
Histoire politique du contemporain

Vincent Duclert, Philippe Artières, Judith Revel et Perrine Simon-Nahum



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19931>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 261-263

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Vincent Duclert, Philippe Artières, Judith Revel et Perrine Simon-Nahum, « Histoire politique du contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19931>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire politique du contemporain

Vincent Duclert, Philippe Artières, Judith Revel et Perrine Simon-Nahum

Vincent Duclert, *professeur agrégé*

Philippe Artières, *chargé de recherche au CNRS*

Judith Revel, *maître de conférences à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*

Perrine Simon-Nahum, *chargée de recherche au CNRS*

Histoire des engagements intellectuels à l'époque contemporaine

- 1 L'ENGAGEMENT des intellectuels, inauguré dans l'affaire Dreyfus, a créé des I— formes et des pratiques spécifiques de mobilisations civiques et politiques. Celles-ci ont cependant évolué fortement au cours du XX^e siècle, en relation d'une part avec l'internationalisation des événements contemporains et en lien avec les dynamiques propres aux savoirs savants ; et à la suite de l'autre d'une reformulation de ce que peuvent être tout à la fois l'espace du politique, ses acteurs (individuels ou collectifs) et les pratiques que l'on y met en œuvre.
- 2 Le séminaire s'est proposé d'étudier ces configurations sociales, politiques et culturelles qui fondent une des relations de l'individu au monde et à l'histoire, et qui instituent un acteur démocratique de premier plan. Il s'est agi notamment d'étudier des moments, des objets et des situations d'engagement qui permettent d'appréhender l'émergence et le rôle des intellectuels ainsi que la formation d'arènes civiques, et plus généralement les points de basculement à l'occasion desquels la figure de l'intellectuel en tant que tel est tour à tour mise en avant, questionnée, fortement contestée, ou entièrement réinvestie de manière inédite.
- 3 Comme les années précédentes, le séminaire s'est centré sur la question des savoirs et leur place dans les processus d'engagement civique. Cette année, la problématique « Philosophie et engagement au XX^e siècle » a été traitée sur l'ensemble des séances. Le

séminaire s'est aussi intéressé à l'investissement des chercheurs dans les débats relatifs à la mémoire, aux archives, à la recherche, à l'université.

- 4 Quatre grandes thématiques, assumées respectivement par les quatre responsables du séminaire, ont articulé le semestre de travail et permis d'approcher la question du rapport philosophie et politique. Une première séquence a porté sur la « Politique » et l'engagement des philosophes, avec les séances suivantes proposées par Vincent Duclert : « Des philosophes contre la tyrannie. Une histoire politique au XX^e siècle », « Le pouvoir politique de la philosophie. Le sens des hommages aux philosophes résistants » et « Le modèle Vernant. Engagements résistants, philosophe combattant ». La séquence suivante, « Intellectuels », assumée par Perrine Simon-Nahum, a développé les thèmes suivants : « Lorsque les philosophes se firent intellectuels (I) : le débat autour des *Aventures de la dialectique*, Sartre, Aron, Merleau-Ponty », « Lorsque les philosophes se firent intellectuels (II) Le moment antitotalitaire des années 1970 », et « Le principe de responsabilité de Hans Jonas à J.-P. Dupuy ».
- 5 La séquence « Philosophie » a été conduite par Judith Revel autour de trois grandes questions : « Qu'est-ce qu'un auteur philosophique "de gauche" ? Usages de Spinoza et de Nietzsche en France et en Italie à partir de 1968 », « Comment faire de la politique en philosophe ? Le cas Merleau-Ponty », enfin « L'hérésie, posture critique de la modernité ? Du *Spinoza* de Yovel à l'ontologie critique de l'actualité chez Foucault ». La dernière séquence, « Écritures », a permis, grâce à Philippe Artières, de revenir sur les pratiques d'engagement des philosophes : « Signer une pétition », « Rédiger une tribune », « Produire un rapport d'enquêtes ».
- 6 Pour cette année universitaire 2008-2009, Vincent Duclert est intervenu dans différents cadres : Conférences en France à Thann (« Auguste Scheurer-Kestner », 18 septembre 2008), à Lille dans le cadre du programme « Cité-Philo » (« L'identité démocratique en France », 21 novembre 2008), aux États-Unis à l'Université Columbia-Maison française (« La lutte contre l'antisémitisme dans la France républicaine, 1870-1914 », 30 octobre 2008) et à l'Université New York -Institut of French Studies (« Histoire politique de la République en France. Approches franco-américaines », 24 février 2009), au Japon à la Maison française de Tokyo (« Alfred Dreyfus. L'honneur d'un patriote », 7 novembre 2008).
- 7 Communications à Paris à l'INHA (colloque de Paris-I/Panthéon-Sorbonne-Paris-VII/ Denis Diderot « Un territoire de signes. Les manifestations de la symbolique républicaine de la Révolution à nos jours » : Représenter la République. Un défi irrésolu au XX^e siècle », 2 octobre 2008), à l'Assemblée nationale (colloque de l'EHESS, de la SEJ et de la Fondation Jean Jaurès « Madeleine Rebérioux et l'historiographie du socialisme français », 6 février 2009 : conclusions), au Colegio de España (colloque de l'EHESS « 1939. L'exode des Espagnols en France », 6 mars 2009 : « Les intellectuels français et l'exode espagnol »), à la journée d'étude organisée par le groupe AhMOC « Histoire nationale, histoire globale » (« L'histoire politique de la République, ou l'histoire politique en question », 2 juin 2009).
- 8 Vincent Duclert a par ailleurs soutenu sa thèse de doctorat d'histoire, « L'usage des savoirs. L'engagement des savants dans l'affaire Dreyfus, 1894-1906 », à l'Université de Paris-I/Panthéon-Sorbonne, le 17 juin 2009, devant un jury composé de Christophe Charle (président du jury, Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne), Bertrand Joly (Université de Nantes), Dominique Kalifa (directeur de la thèse, Paris-I/Panthéon-

Sorbonne), Dominique Pestre (EHESS), Jacques Revel (EHESS), et Ruth Harris (Université d'Oxford).

Publications

Vincent Duclert

- Le Bal du Moulin de la Galette de Renoir, Paris, Armand Colin, coll. « Une œuvre, une histoire », 2008, 79 p.
- *La gauche devant l'histoire. A la reconquête d'une conscience politique*, Paris, Le Seuil, coll. « Débats », 2009, 169 p.
- Avec Gilles Candar, Madeleine Rebérioux (dir.), « Vive la République ! Histoire, droits et combats de 1789 à la guerre d'Algérie », Paris, éditions Démopolis, 2009, 285 p.
- Avec Gilles Candar, « Préface », *op. cit.*, p. 3-20.
- « À la recherche de la nouvelle Affaire Dreyfus ? Les socialistes français, la politique et l'histoire », *Cahiers Jaurès*, « les débuts de la SFIO », n° 187-188, janvier-juin 2008, p. 117-128.
- « La langue philosophique de l'Identité démocratique », *Nouvelle revue française*, n° 587, octobre 2008, p. 133-150.
- « Identité nationale et risque démocratique », *Raison présente*, « Les usages politiques de l'identité », n° 169, 2009, p. 5-10.
- « La séparation des bibliothèques et des archives, une spécificité française », dans *Histoire en bibliothèque*, sous la dir. de Valérie Tesnière, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, coll. « Bibliothèques », 2009, p. 117-119.
- « Affronter la barbarie. La perception française des grands massacres d'Arméniens dans l'empire ottoman en 1894-1896 », *Revue d'histoire de la Shoah*, n° 189, juillet-décembre 2008, p. 31-55.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe